

# La filière du bois.





# SOMMAIRE

<b>LE BOIS, ESSENTIEL À LA VALLÉE</b> . . . . .	4
<b>BOIS D'ÉNERGIE: UN RÉGULATEUR DU SYSTÈME</b> . . . . .	7
<b>LE BOIS DE QUALITÉ ET SES DÉBOUCHÉS</b> . . . . .	10
<b>DES ENTREPRISES CENTENAIRES</b> . . . . .	14
<b>LE MOBILIER DANS TOUS SES ÉTATS</b> . . . . .	18
<b>L'ÉBENISTERIE, UN VIEIL ART QUI SE PERPÉTUE</b> . . . . .	22
<b>PLACE AUX ARTISTES</b> . . . . .	26

IMAGE DE COUVERTURE: YVAN FREIHOLZ À L'ŒUVRE AVEC UN  
GOUGE SUR UN BAS-RELIEF.

# ÉDITORIAL

Avec ses 2 200 hectares, le Risoud est la plus grande forêt d'Europe d'un seul tenant. Elle longe toute la Vallée de Joux à l'ouest, sur environ quinze kilomètres, formant une frontière naturelle avec la France. Principalement peuplée d'épicéas, qui lui donnent du reste son nom («joux»), cette forêt abrite quelques arbres d'une rare perfection, ce qui fera même dire à l'un de nos interlocuteurs que celle-ci vaut bien l'horlogerie pour la qualité de ce qui en a été tiré dans l'Histoire. De l'autre côté de la Vallée, la forêt est la même, partagée avec douze autres communes vaudoises, de Mont-la-Ville jusqu'à Arzier.

Derrière l'arbre se cache toute une économie forestière, propre aux régions de montagnes. La forêt est effet un de nos trésors locaux, pour le côté pile. Pour le côté face, c'est aussi une responsabilité, par moment lourde et bien connue des communes forestières de ce pays. La forêt couvre la majorité du territoire des trois communes de la Vallée de Joux ; elle doit être entretenue et valorisée, dans un contexte où les coûts d'exploitation sont trop élevés en comparaison européenne notamment.

Vous trouvez dans ces pages les sujets rédigés dans le cadre du projet de promotion régionale «Vallée de Joux 360°» et publiés sur le portail [valleedejoux.ch](http://valleedejoux.ch) entre la mi-septembre et la fin octobre 2021. Jolie coïncidence, cette période a vu la production du Vacherin Mont d'Or, y compris sa boîte en épicéa de haute qualité, rapatriée intégralement dans sa zone de production.

Au nombre de six, ces articles sont axés sur les aspects économiques. Ce que la forêt apporte en matière touristique et gustative (miel, plantes aromatiques, etc.) a été traité ailleurs. Cette série vous amènera donc depuis la graine et les différentes essences qu'on trouve dans les forêts combières, jusqu'aux produits très fins de marqueterie, en passant par le bois de chauffe et le bois de construction, à la découverte du savoir-faire des entreprises combières.

*Les éditeurs*

# LE BOIS: ESSENTIEL À LA VALLÉE

PREMIERS À S'EXPRIMER, CEUX QUI PASSENT LE PLUS CLAIR DE LEUR TEMPS DIRECTEMENT DANS LA FORÊT, LES BÛCHERONS ET LES GARDES FORESTIERS

Avec un peu plus de quinze mille hectares de surface boisée, la Vallée de Joux et ses trois communes sont parmi les plus forestières du Canton. On y trouve différentes essences de bois: des résineux, avec l'épicéa et le sapin blanc, mais aussi des feuillus comme le hêtre, l'érable, frêne et l'alisier blanc, entre autres. Des espèces propres à notre altitude et aptes à faire face aux hivers longs et rigoureux.

Le sol a également son importance, très peu profond, avec des dalles rocheuses juste sous la surface. «Il y a différents types de forêt, raconte Rémy Meylan, garde-forestier à la Commune du Chenit, il y a la forêt fermée où le bétail n'a pas accès, la forêt parcourue par le bétail, le bois sur pâturages, et les pâturages.» Chaque essence a son rôle bien défini «l'épicéa d'abord, explique Jan-Matti Keller, inspecteur de l'arrondissement 11-16, basé au Brassus, ses premières billes de bois sont destinées à la menuiserie et aux facteurs d'instruments de musique, avec le bois de résonance. Les deuxièmes billes vont à la construction et les derniers morceaux servent pour créer de l'énergie. Le hêtre est principalement utilisé en bois d'énergie, on le transforme en plaquettes pour les centrales combières et en bûches pour les particuliers.»

## GESTION DE LA FORÊT

C'est à partir d'un plan de gestion validé par la Commune et le Canton que les gardes-forestiers entre-

tiennent la forêt «le boisé a été identifié lors de l'élaboration du plan de gestion, explique Rémy Meylan, on connaît l'accroissement de la forêt qui est de cinq ou six sylves [mètres cubes forestiers *ndlr*] par hectares, ce qui donne la possibilité de coupe. On a entre autres la tâche de marteler les arbres (marquer les arbres pour l'abattage).

Pour marteler, on mesure l'arbre avec une pince de martelage, à environ 1,30 mètres du sol. Sur la commune du Chenit, on peut couper chaque année 12 110 sylves. L'exploitation se fait au printemps puis du mois d'août aux premières neiges (mi-novembre). Une grosse partie de la coupe est du bois de qualité utilisé principalement pour la construction et un peu pour la menuiserie. Chaque garde reconnaît un arbre potentiellement de résonance; c'est seulement une fois coupé et à terre que l'on peut déterminer précisément s'il pourra être utilisé en bois de résonance. On les marque différemment sur la tranche de l'arbre, mais il ne va pas se vendre spécifiquement aux luthiers; il est vendu aux scieurs, où





les intéressés doivent se fournir. «Nous ne gérons pas la vente, nous travaillons avec La Forestière, société coopérative des propriétaires et d'exploitants forestiers, qui commercialise les bois. Nous exploitons et mettons à disposition au bord des chemins pour les porte-camions. La Forestière s'occupe de la vente des bois mise à leur disposition à port de camion et garantissent aux propriétaires le paiement de celui-ci.»

### SYLVICULTURE

«C'est en période estivale que nous prodiguons des soins au jeune peuplement, explique encore le garde-forestier. On travaille la forêt avec une optique de proximité avec la nature». La forêt a poussé naturellement mais façonnée par l'homme. Avec le plan de gestion, nous savons quelles essences valoriser, avec une vision à long terme, les arbres poussent lentement, nous ne faisons que récupérer le travail des anciens et préparer celui des futures générations de forestiers, mais également pour la population qui va profiter de la forêt.

Le travail s'effectue en mosaïque, par exemple nous allons favoriser un secteur de résineux, puis un autre en feuillus, mais également un secteur pour la biodiversité. Tout ça sur une petite sur-

face. D'où l'importance d'une bonne formation du personnel forestier.»

### EN HIVER

En période froide, les employés communaux dévoués à la forêt sont mis à contribution pour tracer les pistes de ski de fond et soutient également le service aux routes à la première neige tombée. En plus d'aller sur des chantiers en plaine, ils font des petites constructions comme des bancs, tables, bacs à fleurs destinés à la vente ainsi que des tavillons pour les chalets d'alpages de la commune. «On essaie de refaire et entretenir les trente-huit refuges de

**“Nous exploitons et mettons les coupes à disposition au bord des chemins pour les porte-camions”**

la commune du Chenit, poursuit Rémy Meylan. La Pierre à Écusson est presque finie. On a fait le refuge en place pour les JOJ 2020 qui se trouvait sur la terrasse du Centre Sportif et

déplacé à la Rinaldi depuis. On suit la gestion des chalets d'alpage, propriété de la Commune. Tous les pâturages sont soumis aux régimes forestiers et nous intervenons donc également sur ceux-ci. Actuellement la Commune fait des étangs pour le bétail dans la région des Begnines, nous effectuons le suivi de chantier.»

### FORÊT DE DEMAIN

«Nous sommes aujourd'hui à la croisée de chemins. Avant le résineux était favorisé, plus rentable. Mais avec le changement climatique le but est de laisser



DEUX REFUGES ENTRETENUS ET MÊME REFAIT PAR LES EMPLOYÉS COMMUNAUX, EN H. LES GRANDS CRÊTS DU VENT ET EN BAS, LE RENDEZ-VOUS DES SAGES. ©RÉMY MEYLAN



de la forêt pour les générations futures. L'épicéa souffre énormément de la sécheresse et de la chaleur, il a un enracinement traçant (se croche sur les cailloux, ndlr). Le sapin blanc et le hêtre résiste assez bien, leurs racines descendent plus profond et vont chercher plus d'humidité. Le sol est pauvre, c'est pour cette raison que nous ne plantons pas d'arbres en forêt, on garde les arbres habitués au climat rude de la Vallée de Joux.

Les groupes de jeunes poussent souvent sur des souches et du bois mort là où il y a des éléments nutritifs dans le sol, on laisse les arbres secs afin de protéger le sol du soleil et d'apporter de l'humidité au sol une fois qu'il sera tombé. On garde un maximum de mélange dans toutes les strates de la forêt. C'est important pour la faune et la biodiversité.

**“Nous gardons des zones de réserve plus ou moins grandes où nous n'intervenons pas du tout”**

Actuellement on met en place un réseau d'arbres habitat. L'idée générale est d'avoir des zones de réserve plus ou moins grandes où on n'intervient pas du tout. Entre ces réserves, on fait des îlots de vieux bois (pas d'intervention pendant cinquante ans), entre tout ça, un réseau d'arbres habitats jusqu'à ce qu'ils disparaissent, cette mise en place d'un réseau «biodiversité» est important pour tout l'écosystème forestier.

Pour récolter un arbre à la Vallée de Joux avec une qualité et un diamètre suffisant il faut compter entre 200 et 250 ans. C'est de la gestion à très long-terme que les forestiers mettent en œuvre depuis des générations.»» ●



CI-DESSUS, UN EXEMPLE DE PÂTURAGE ENTRETENU. CI-DESSOUS, LA COUPE D'AUTOMNE À DISPOSITION SUR LE BORD DU CHEMIN.



# BOIS D'ÉNERGIE: UN RÉGULATEUR DU SYSTÈME

UNE PARTIE DU BOIS DU RISOU, SURTOUT LE FEUILLU ET LES RÉSINEUX DE MOINS BONNE QUALITÉ, FINIT DANS LES FOURNEAUX DES PARTICULIERS ET DES CENTRALES DE CHAUFFE. OR SANS ELLES, LA BRANCHE FORESTIÈRE SERAIT SOUMISE À DES FLUCTUATIONS TROP COMPLIQUÉES ET PERDRAIT UNE PARTIE DES PROFESSIONNELS QUI EN DÉPEND. AVEC UN PARADOXE: AUTANT IL EST TENDANCE D'AVOIR UNE PETIT POÊLE À DOMICILE, AUTANT L'ÉTAT POURRAIT À TERME SERRER LA VIS, À CAUSE DES ÉMISSIONS DE PARTICULES FINES

La demande augmente. Ainsi en témoignent en chœur Martial Reymond et Michel Berney, tous deux marchands de bois de feu, vendeurs de bûches, pour faire simple. Mille stères sont produites chaque année à la Vallée de Joux avec le bois local, dans de petites installations et revendues à des particuliers. Rares sont ceux qui se chauffent entièrement au bois (hors pellets). Les clients ont surtout des fourneaux d'appoint, pour agrémenter les fraîches soirées d'entre-saison et plus encore passer l'hiver.

## ECOSENSIBILITÉ

Pour le second, une conjonction de facteurs explique que leur affaire se porte bien: l'ère du temps, le souci écologique et des circuits courts en est un. Du reste, l'État de Vaud impose une compensation en renouvelable pour toute nouvelle construction ou agrandissement significatif. Isolation, panneaux solaires ou...

fourneau d'appoint font l'affaire. Le Covid offre une deuxième piste d'explication. Le confinement de l'an dernier a donné du temps à certains propriétaires de s'intéresser davantage à leur chauffage, eux qui, d'ordinaire et pour se simplifier la vie, poussaient simplement le thermostat. Dernièrement, une clientèle plus âgée, qui s'est toujours chauffée au bois, n'a plus la force de le débiter elle-même et se tourne alors vers les professionnels.



## VENDEURS DE BÛCHES MAIS PAS QUE

Ces artisans du bois exercent un métier qui dépend des saisons. La coupe a surtout lieu à l'automne, même si l'on peut aussi bûcheronner en hiver. Michel Berney, lui, n'achète que du bois hors sève, qu'il va chercher en tas en forêt. Rareté, le trentenaire travaille également dans l'horlogerie à 60%. À l'entrée de l'Abbaye, armé de sa machine finlandaise, il prépare sa bûche longtemps à l'avance. Martial Rey-

mond, basé sur le site de Combe Noire, attend les commandes pour ensuite débiter son bois. Lui aussi doit répartir ses efforts différemment dans l'année. Formé comme bûcheron, il débarde en forêt et passe les mois d'hiver, janvier et février, à fabriquer des tavillons.

### TYPE DE COMBUSTION

Des différentes essences qu'on trouve en forêt du Risoud, c'est le foyard (hêtre), plus dense, qu'on utilise le plus comme bois d'énergie, avec son pouvoir calorifique un tiers supérieur aux résineux (sapins). Ce dernier fournit d'ordinaire le bois de qualité industrielle et supérieure (pour les boîtes de vacherin, les tavillons, les meubles ou la lutherie); mais le sapin de moindre

qualité sert aussi, par défaut, comme bois de chauffe. Certains corps de métier – les fromagers dans leur alpage – le préfèrent car il brûle plus vite et donc sa température est plus facilement contrôlable. Dans tous les cas, le bois devra sécher deux ans avant de finir dans un fourneau, le temps pour lui de descendre à un taux d'humidité inférieur à 20% pour le bois sec.

### TROIS GROSSES CENTRALES

Problème toutefois: les installations privées, non munies d'un filtre, émettent des particules fines, jusqu'à 800 mg/m<sup>3</sup> de fumée. La norme industrielle pour les particules de fumée est de 20 mg/m<sup>3</sup> de fumée, Sogebois et Brasusbois en émettent 2 mg. La Vallée de Joux compte quatre centrales industrielles, dans l'ordre décroissant de taille, au Sentier, au Brassus et au Lieu (trois S.A. détenues par les communes et quelques autres actionnaires) et une coopérative aux Charbonnières. Les trois dernières utilisent du bois du Risoud, lequel est déchiqueté puis séché dans des hangars avant d'être amené en chaudière.

### BOIS DE CHANTIER ET DE DÉMOLITION

La centrale de chauffe du Sentier et ses deux chaudières totalisant 4»400 kW de puissance ont toutefois une particularité par rapport aux deux autres, celle de brûler principalement (80»%) du bois de rebut, issu de chantiers et de démolitions et préalablement trié, criblé et déferraillé, ainsi que (40%) des rémanents de coupe, soit du bois collecté au



MARTIAL REYMOND DEVANT DES FAGOTS DE TAVILLON, QU'IL PRÉPARE LES MOIS D'HIVER. EN BAS, UNE FAÇADE TOUT JUSTE MONTÉE AVEC CES MÊMES TAVILLONS, À LA VALLÉE DE JOUX.



MICHEL BERNEY ET SA MACHINE À FENDRE FINLANDAISE QU'IL A CUSTOMISÉE POUR SES BESOINS.



bord des routes forestières ou en pâturage qu'on broie entièrement, directement sur place. Cette option prise au Sentier est le fruit d'une circonstance. Sogebois est née à une époque, le tout début des années 2000, où l'État cherchait un débouché pour son bois de rebut et promouvait son utilisation dans le chauffage industriel. Sylvain Berney, son directeur, explique: «La centrale du Sentier nous permet de valoriser encore un bois qui, autrement, finirait à l'incinérateur ou l'enfouissement et d'économiser l'équivalent de deux millions de litres de mazout par an.»

### Au début des années 2000, l'État cherchait un débouché pour son bois de rebut

#### 1 200 MÉNAGES BÉNÉFICIENT DU CHAUFFAGE COLLECTIF

L'équivalent de mille deux cents ménages sont aujourd'hui raccordés au chauffage à distance par bois. La dernière en date, une maison du quartier de l'hôpital, vient d'être mise en service. Et l'on est frappé par le nombre d'employés que requièrent ces grosses installations, y compris le développement du réseau de canalisation: trois pour toute la Vallée de Joux. Le processus est en effet automatisé en majeure partie et le travail tient de la maintenance industrielle. Sylvain Berney explique: «Notre desserte des habitants du village est conçue un peu à l'image d'une colonne vertébrale. Il faut qu'il y ait quelques gros consommateurs sur

la ligne, par exemple, le centre sportif ou une usine.»

#### RÉGULATEUR ÉCONOMIQUE

Pour l'année 2020, la part de bois d'énergie produit par la commune du Chenit s'élève à 16,5% du volume récolté. Le bois d'énergie tient une place essentielle dans la filière, comparable à celle d'un tampon ou d'un régulateur. Sans les centrales de chauffe et, en plus petite partie, les mille stères de bûches vendues et brûlées chaque année, la filière du bois serait trop

dépendante des aléas météorologiques et des fluctuations du marché du bois de construction et de qualité. L'avantage du bois de chauffe acheté par Sogebois est ici son tarif constant.

Un dernier chiffre vient pondérer cette remarque: les variations dans la consommation dues aux saisons. Sylvain Berney: «La demande d'énergie entre l'été et l'hiver passe d'un rapport de un à dix. Nous produisons 800 kW à la belle saison jusqu'à 8000 lors des grands froids.» ●

SYLVAIN BERNEY, DIRECTEUR DES CENTRALES DE CHAUFFE EN MAINS COMMUNALES, MONTRÉ SA CHAUDIÈRE D'ÉTÉ DE 2400 KW.

EN BAS, LE BOIS DE REBUT DÉCHIQUETÉ ENTREPOSÉ DE L'AUTRE CÔTÉ DANS LE BÂTIMENT VOISIN, À LA RUE DU CANAL, AU SENTIER.



# LE BOIS DE QUALITÉ ET SES DÉBOUCHÉS

LES BREFS ÉTÉS DE LA VALLÉE PRODUISENT UN BOIS AUX LIGNES SERRÉES QU'ON VIENT CHERCHER DE LOIN À LA RONDE POUR DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE OU DES MEUBLES DE PRESTIGE. L'ON REPARLE ÉGALEMENT DES SCIERIES DE LA RÉGION, QUASIMENT DISPARUES

Le bois de résonance: ce produit-là vaut la haute horlogerie. Dixit Théo Magnin, commerçant en bois, Cette déclaration n'est pas dénuée de sens quand on considère sa rareté, sa beauté et la dose de savoir-faire que requiert son traitement jusqu'au produit fini.

Un arbre tous les dix mille, dit-on et qu'on ne peut abattre qu'un seul jour par mois, juste avant la nouvelle lune. Théoriquement, l'abattage est possible d'octobre à février, mais la forêt étant rapidement sous la neige, ce sont les mois d'automne qui sont propices à la cueillette de ces arbres d'exception.

## AU CŒUR DE LA FORÊT

On les trouve au cœur de la forêt, serrés par leurs congénères. Les arbres isolés, de pâturages et

de lisière, ne croissent pas assez droits. Une fois qu'il trouvé son arbre parmi les sapins rouges de la forêt qui s'étale devant son usine, Théo Magnin le débarde pour en récupérer quelques mètres de grume à partir du pied. Les quatre cinquième du volume de

**Signature du bois de résonance: ses veines extrêmement resserrées, environ un millimètre**

l'arbre finiront en bois de charpente. Ne restera pour le bois de résonance que la partie congrue. Les veines extrêmement resserrées, un millimètre environ, typiques de l'épi-

céa qui a poussé au-dessus de mille mètres d'altitude, sont sa signature.

## SUCESSEUR DE LORENZO PELLEGRINI

Issu d'une famille de scieurs, cet entrepreneur s'est pris d'une passion récente pour ces pièces d'exception. À côté de son commerce de bois, le quadragénaire a repris en 2019 le stock et le savoir-faire d'une entreprise de lutherie locale (JMC, lire en page 29) qui fermait boutique, après avoir donné une impulsion remarquable à la reconnaissance du bois de résonance. L'aventure continue sous le nom de Swiss Resonance Wood. Le Covid est passé par là. Aussi, 2021 n'est que la deuxième année de production de Théo Magnin, repreneur des activités de JMC et successeur officiel du «cueilleur» bien connu Lorenzo Pellegrini.



THÉO MAGNIN, UN REGARD EMPREINT DE DOUCEUR ET D'APPRÉCIATION POUR LE BOIS DE RÉSONANCE RARISSIME, DEVANT SA PRODUCTION DE L'AN DERNIER.





LA «CAVE À VIN» DE SWISS RESONANCE WOOD, AVEC DES BOIS DU CRÛ 2018 APPELÉS À DEVENIR DES TABLES DE RÉSONANCE DE VIOLONS. À DR., DEUX QUALITÉS DE BOIS DIFFÉRENTES, UN FEUILLU QUI SERVIRA À DES BOISERIES ET UN ÉPICEA DE QUALITÉ ET SES VERINES SERRÉES

### CUEILLIES CETTE ANNÉE, UTILISÉES DANS CINQ OU DIX ANS

Les billons cueillis l'an dernier par Théo Magnin lui sont revenus d'une scierie ouverts et mis sur quartiers, pour qu'il continue à les travailler avec son employé. Les voici sur des étagères, à côté du stock repris de ses prédécesseurs exposé dans un showroom flamboyant neuf. «Guitare à sculpter», «violon dos 2», «violon table 1 fendu»: les différentes pièces sont groupées et étiquetées sur les étagères et la forme reconnaissable entre mille d'une future table d'harmonie déjà dessinée.

Le quadragénaire explique: «Cela fonctionne comme une vraie cave à vin, tempérée grâce à un triple vitrage. Cer-

taines planches sèchent depuis plusieurs années. Et les nouvelles venues ne seront utilisées par des luthiers dans le monde entier que dans cinq ou dix ans.»

### LE MASSIF N'A PAS DIT SON DERNIER MOT

Autre produit de prestige et à forte valeur ajoutée tiré de la forêt du Risoud, des meubles de luxe. Encore une fois, le sapin produit par ce climat rude intéresse des clients plutôt aisés, typiquement des tables en bois

massif, dont la forme épouse parfois les lignes courbes des arbres. Si le bois lamellé-collé est devenu la norme pour les meubles modernes, le bois massif revient à la mode avec le Covid, observe le Théo Magnin. Sans doute pour son côté rassurant et authentique.

Tout comme avec le bois de résonance, les artisans peuvent créer beaucoup de valeur économique avec peu de matière et ainsi contribuer à valoriser les forêts combières.



FABIEN ROY, DESIGNER BASÉ À CROY, S'EMPLOIE À RAVIVER CE QUI A ÉTÉ PAR LE PASSÉ UN ARTISANAT RICHE ET VARIÉ, LE BOIS DE QUALITÉ DE LA VALLEE DE JOUX. ICI, UN ENSEMBLE BANCS ET CHAISES NOMMÉ «MAZEL».

Menuisier-ébéniste et dernier scieur de la Vallée de Joux, Jean-Victor Bonny, à l'Abbaye, fournit parfois des connaisseurs parmi ses clients avec du bois de qualité supérieure issu du Risoud.

Ainsi, Fabien Roy, architecte, ébéniste et designer, mise sur le design de produit pour proposer une production locale de mobilier et d'accessoires mêlant patrimoine artisanal et technologie: tables, chaises et tabourets, ainsi que des enceintes Bluetooth. Celui qui n'est autre que le fils de l'actuel préfet du Nord vaudois a aussi lancé une gamme de tables en kit, à monter soi-même, à l'instar d'une grande marque suédoise de meubles populaires, mais avec du bois de qualité.

Un deuxième client de Jean-Victor Bonny voulait un lit fait avec ce bois aux fameuses veines droites, fines et sans nœud du Risoud, un troisième en a tiré le corps d'un poste de radio.

## SCIERIE SUR LA RIVIÈRE

Pour la petite histoire, Jean-Victor Bonny de la scierie Clerval opère dans ce qui fut, sur la rivière Lionne qui traverse L'Abbaye, la scierie du village. Il débite encore de temps à autres, avec ses machines d'après-guerre, mais le plus gros de son activité est la menuiserie. Quant au bois du Risoud, qui part pour 80% à l'exportation, il est scié en plaine dans l'une des grosses scieries modernes encore en fonction. Le secteur a connu en effet une forte concentration. Jadis, l'on comptait une scierie par village à La Vallée. Aujourd'hui, virtuellement plus aucune, même dans une région qui compte dix mille hectares de forêt. Un autre acteur local est cependant à nouveau actif dans la scierie, depuis cette année.

CI-CONTRE:

JEAN-VICTOR BONNY ET SON FILS QUENTIN, DEVANT LA SCIEUSE QUI N'A PAS PRIS SA RETRAITE.



## FROMAGE LOCAL AVEC UN BOIS LOCAL

Les boîtes de Vacherin Mont d'Or nécessitent aussi du bois de première qualité, exempt de nœuds, dont on tire un fond, un couvercle et les targes, les fines bandes latérales. Les bandes d'écorce qui ceignent le fromage pour l'affinage et lui confèrent son goût typique de tanin sont également en épicéa.

Le «roi des fromages vaudois» est protégé depuis 2003 par une Appellation Contrôlée. Cette dernière lui impose que tous ses ingrédients soient produits dans un périmètre local bien défini, boîtes y comprises.

Jusqu'à peu, l'interprofession était en délicatesse avec cette partie du processus, délocalisée depuis le début de l'été,

la production annuelle, près de 800 000 unités tout de même et utilisées sans délai par les affineurs, a été entièrement rapatriée en Suisse, avec la création d'une société dédiée, Valartibois SA et d'un centre de production avec une scierie intégrée, sise Sus-la-Rose au-dessus de L'Abbaye.

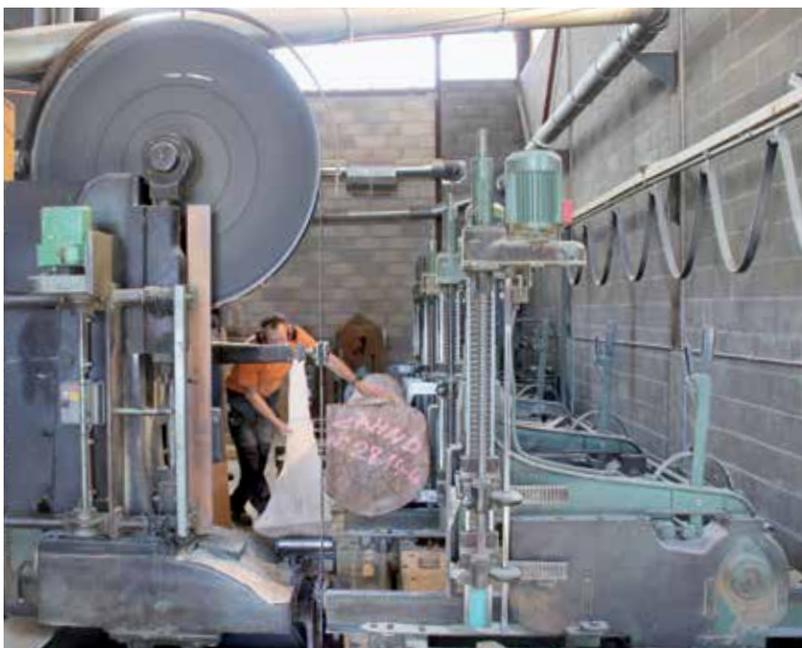
## INAUGURATION INHABITUELLE

La nouvelle scierie à dimension humaine évoque plus l'artisanat que de l'industrie. Il faut en effet des mains expertes pour fabriquer les boîtes, d'une largeur standard de onze centimètres mais qui peut en atteindre trente.

**La nouvelle scierie à dimension humaine évoque plus l'artisanat que de l'industrie**

Il suffit pour s'en convaincre d'observer les opératrices récupérer les lamelles prélevées à grande vitesse par un rabot-chariot ou agraffer





les boîtes à la main. Présentes ce jour-là pour une démonstration, elles opèrent en effet le reste du temps de l'autre côté de La Vallée, au Brassus.

Son inauguration a eu lieu le 2 septembre dernier en présence d'une soixantaine d'invités dont les acteurs de la filière et les élus locaux. «Une AOP implique une véritable responsabilité pour les producteurs. Le groupe des affineurs a pris ses responsabilités pour pérenniser un savoir-faire local», commentait Pascal Monneron, gérant de l'Interprofession du Vacherin Mont-d'Or. Au nom des autorités, le syndic de L'Abbaye Christophe Bifrare saluait de son côté «la rareté d'accueillir à la Vallée de Joux une nouvelle unité de travail, surtout en dehors de la sacro-sainte microtechnique». ●

JACQUES LACROIX ET MURIEL LAMARD AFFAIRES RESPECTIVEMENT À LA DÉCOUPE DES FONDS DE BOITE ET À L'AGRAFAGE DES «TARGES», DANS LA NOUVELLE SCIERIE DE SUS-LA-ROSE.

# DES ENTREPRISES CENTENAIRES AU SERVICE DU BOIS

EN TERRE COMBIÈRE LE BOIS EST AU CŒUR DE L'ACTIVITÉ DEPUIS DE TRÈS NOMBREUSES D'ANNÉES. LE SAVOIR-FAIRE SE TRANSMET DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION, LA PASSION RESTE INTACTE ET DES ENTREPRISES S'INSCRIVENT DANS LA DURÉE. C'EST LE CAS DE DEUX ÉTABLISSEMENTS, FONDÉS IL Y A PLUS DE CENT ANS, QUI PEUVENT S'ENORGUEILLIR D'ÊTRE DES ACTEURS MAJEURS TRÈS ACTIFS DANS LE SECTEUR.

**BODENMANN SANS LE «J»**  
«Nous cherchons menuisier sachant traire et faucher»: c'est grâce à cette annonce que le patriarche, Jacob Bodenmann, originaire d'Appenzell Rhodes Extérieures, est arrivé à la Vallée de Joux à l'âge de vingt-deux ans. Il reconstruit et répare toutes les maisons après avoir vu le cyclone dévaster la Vallée de Joux. Il construit toutes les gares du Pont au Brassus, remporte une médaille de Bronze au Concours Cantonal d'industrie et du Commerce pour la construction de la charpente de l'église Saint-Léonard à Saint-Gall et est un des tout premiers à installer une génératrice à pétrole pour avoir de l'électricité. En 1891, il fonde son entreprise.

Chez les Bodenmann, une curieuse tradition voulait que tous les prénoms commencent par la lettre J. Depuis le patriarche Jacob, il y eu Jean, Jacques et Jeandaniel. Ce dernier prend gentiment sa retraite et laisse les rênes de l'entreprise à Marc Dépraz, rompant ainsi avec la tradition: J. Bodenmann, devient Bodenmann SA.

## 130 ANS DE SAVOIR-FAIRE

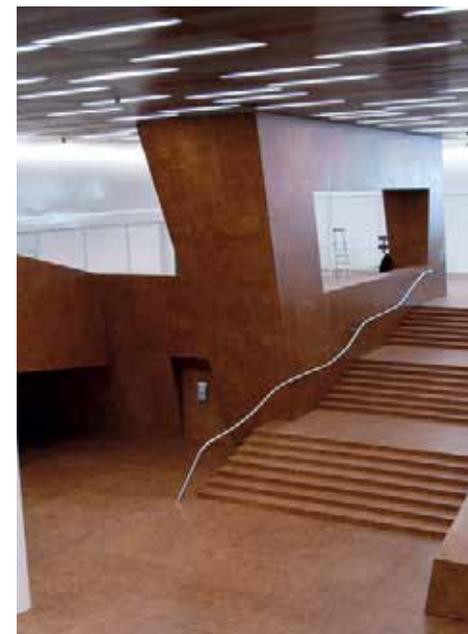
Fondée en 1891, au cœur de la Vallée de Joux, Bodenmann a inscrit au fil du

## Le patriarche a construit les gares du Pont au Brassus

temps dans son ADN les valeurs de savoir-faire et de rigueur qui ont fait la renommée et le succès de l'industrie horlogère suisse. Historiquement active dans la charpenterie et la menuiserie, l'entreprise a peu à peu diversifié son cœur de métier et sa palette d'offres se divise désormais en six univers: l'agencement, la menuiserie-ébénisterie, les établis pour l'industrie horlogère, les protections murales, la résonance et les produits «sélection».

Bodenmann est active dans la branche du second œuvre aussi bien public que privé, et réalise des projets sur sol helvétique comme à l'international. Les réalisations de marchés publics et les travaux pour les

particuliers s'opèrent principalement dans la région de la Vallée de Joux et sur le bassin lémanique. Chaque projet est réalisé avec un sens élevé du détail et de la qualité, à partir d'un vaste choix de matériaux allant du bois au métal, en passant par le plastique, le tissu, la lumière ou le verre. De l'établi pliant à l'agencement de cuisine, de la loupe d'horloger à l'ébénisterie à large échelle, ses créations – uniques ou produites en série – sont réalisées sur mesure, en fonction des besoins du client.



LE HALL D'ENTRÉE DU CENTRE DE CONGRÈS PALEXPO DE GENÈVE: UNE RÉALISATION BODENMANN.





CI-CONTRE: LE BAR EN LAITON RÉTRO  
ÉCLAIRÉ DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE, UNE  
RÉALISATION DE BODENMANN.

CI-DESSUS: DE DALLAS À HONG KONG,  
LES ÉTABLIS HORLOGERS / BIJOUTIERS DE  
BODENMANN SONT VENDUS DANS LE MONDE  
ENTIER.

## SEPT GÉNÉRATIONS

L'entreprise Étienne Berney SA est installée au Brassus depuis sept générations et est spécialisée dans les travaux de menuiserie et de charpente. Grâce à des structures adaptées, des collaborateurs qualifiés et de vastes locaux équipés, Étienne Berney SA offre une prise en charge complète

de la construction ou de la rénovation d'une toiture. Depuis la fin des années 80, l'entreprise s'est spécialisée dans la construction d'escaliers sur mesures et de qualité. Les trois secteurs, menuiserie-escaliers, charpente & ferblanterie-couverture, sont dirigés par des hommes de «terrain», actifs dans l'entreprise depuis plus de vingt ans.

## À LA CARTE

Les escaliers ajoutent à la renommée de l'entreprise: du plus simple au plus compliqué, des balustres sculptés ou à la pointe de la modernité, tout est fait à la carte, sur-mesure. Du choix du bois, des formes, tout est à la discrétion du client ce qui rend chaque escalier unique. Les essences sont uniquement locales, les plus fréquemment demandées sont le chêne, le frêne et le hêtre. Arnaud Pacelli, responsable du secteur escaliers se rend régulièrement en forêt choisir le bois: «Nous présentons nos demandes aux gardes-forestiers et nous choisissons nous-même. Le bois est emmené en scierie puis séché chez

nous à l'air libre pendant deux ans puis séché dans nos locaux dans un séchoir à 8% d'humidité. Il passe ensuite une année en stabilisation dans nos ateliers.

Il est ainsi d'une excellente qualité. Nous faisons beaucoup de haut de gamme mais nous avons une flexibilité énorme au niveau des tarifs, comme tout est fait à la carte.

Le client peut même mettre la main à la pâte s'il a des soucis de budget! L'essentiel pour nous est que son escalier s'intègre parfaitement à l'ambiance de la maison. Le concept est élaboré avec le client du début à la fin, il n'a affaire qu'à un seul interlocuteur, du devis à la pose, en passant par le choix de l'essence et du design. Nous avons le même état d'esprit dans chaque corps de métier, que ce soit à la charpente ou à la ferblanterie. Nous avons réalisé une villa à 87% en bois suisse, l'ossature (parois et murs porteurs) ainsi que la charpente ont été fabriquées dans nos ateliers. Le maçon a levé la dalle au sol, nous avons construit l'entier dessus: les escaliers,

le plancher de l'étage, la toiture, etc. Et ce n'est pas plus cher qu'une maison en maçonnerie.»

CI-CONTRE, L'ESCALIER CENTRAL DU BÂTIMENT DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE (CIO) DE LAUSANNE-OUCHY À ÉTÉ LE FRUIT D'UNE COLLABORATION ENTRE BODENMANN ET ETIENNE BERNEY SA.

CI-DESSOUS, UN ESCALIER AVEC BALUSTRES SCULPTÉS, UNE RÉALISATION ÉTIENNE BERNEY SA.





### UN ESCALIER POUR LES LIER

Deux entreprises centenaires qui, loin d'être concurrentes, joignent leurs forces pour créer une synergie combièrre. C'est le cas de l'escalier central du CIO, représentant les cinq anneaux olympiques. Un joyau architectural où la combinaison des savoir-faire de Bodemann SA et Etienne Berney SA, s'est révéélé être une solution gagnante. Fabriqué en chêne, l'escalier est la véritable colonne vertébrale de cette maison olympique. Sa forme géométrique rappelle admirablement les anneaux olympiques et le mouvement perpétuel des athlètes. La réalisation de l'ensemble est aussi impressionnante que le résultat. La réussite du chantier doit autant à la technique des équipes qu'aux nouvelles technologies. Il a fallu interpré-

ter et redessiner les plans fournis par les architectes danois 3XN, préparer en atelier et installer sur place avec une précision d'horloger. Pas une seule boiserie, pas une seule coupe n'est identique. De quoi s'émerveiller encore plus devant cette œuvre titanesque. Ce n'est qu'après cinq mois de travaux d'installation (un mois par niveau) et l'investissement de plus de quinze spécialistes sur place que l'escalier prend enfin forme. Commencé en juillet par l'étage le plus haut, les équipes ont dû travailler sous l'imposante verrière, sous laquelle le thermomètre dépassait vite les 35°. Des conditions anecdotiques vite effacées par l'éblouissant résultat subjuguant tout le monde, à commencer par les équipes elles-mêmes. ●



DU MODERNE À L'ANCIEN, LES ESCALIERS DE CHEZ ÉTIENNE BERNEY SA S'INTÈGRENT DANS L'AMBIANCE DE LA MAISON.



# LE MOBILIER DANS TOUS SES ÉTATS

LES MENUISIERS TRADITIONNELS RÉALISENT DES TRAVAUX SUR DIVERS ÉLÉMENTS EN BOIS DE LA MAISON POUR LEUR DONNER UN STYLE AUTHENTIQUE

## L'ATELIER CHOLLET

Serge Chollet s'est mis à son compte en 2017 après avoir travaillé chez Rochat Menuiserie au Brassus. «Je fabrique le plus possible moi-même pour avoir la maîtrise de la fabrication, explique-t-il, on connaît notre qualité.» Il fabrique des portes, des cuisines, des balcons en bois et du mobilier, en plus de petite-charpente. Il pose des cuisines également. Il est titulaire d'un CFC ébéniste-menuisier de l'École des Métiers à Lausanne et il emploie un de ses collègues d'école depuis novembre 2020. Le menuisier confesse travailler avec deux indépendants de temps en temps. Il s'est récemment installé Sus-La-Rose où il dispose de plus d'espace pour exercer son art.

«Environ 90% du bois que j'utilise provient de La Vallée et ses environs. Ma spécialité est l'aspect surface scié, le bois est traité avec un vernis à l'eau qui ne change pas la couleur du bois, principalement avec du frêne de la Vallée de Joux. Tout est fait artisanalement, c'est un peu notre marque de fabrique : un peu rustique mais un peu chic. J'ap-

**“Environ 90% du bois que j'utilise provient de La Vallée et ses environs”**

porte un soin particulier au choix du bois avec lequel je travaille, c'est important. Je maîtrise ainsi le processus du début à la fin : de la fabrication jusqu'à la pose. J'ai fait un escalier en frêne l'an passé, je pose aussi des fenêtres, qu'elles soient en bois, métal ou plastique. Ma clientèle est à 80% combière, les autres clients viennent de toute la Suisse Romande.» On peut voir ses meubles déco chez Physalis au Sentier, notamment ses nichoirs en bois régional.



UN COUVERT POUR FUMEURS FABRIQUÉ PAR L'ATELIER CHOLLET. À DR., LE MENUISIER PRÉSENTE SA SPÉCIALITÉ : L'ASPECT SURFACE SCIÉ, LE BOIS EST TRAITÉ AVEC UN VERNIS À L'EAU.



**“Ma clientèle est exclusivement combière mais s’il faut bouger, je le fais.”**

### **MENUISERIE BERTHOUD**

Kilian Berthoud s’est mis à son compte en 2016. «Mon ancien patron m’avait laissé ses locaux au Brassus, je n’avais qu’à ouvrir une raison sociale!» dit-il. Établi depuis aux Charbonnières, le jeune menuisier fabrique des fenêtres et effectue l’entretien de bâtiments. «Je fais de l’aménagement intérieur, je fabrique des cloisons, des portes, du parquet, des plafonds, j’essaie de toucher à tout: je pose aussi les cuisines. À petite échelle parce que je suis seul. J’ai mes propres machines mais je travaille de temps en temps avec Meylan Menuiserie qui dispose de machines plus performantes, je fabrique aussi un peu là-bas. Ma clientèle est exclusivement combière mais s’il faut bouger, je le fais. Le bouche à oreille marche bien, j’ai beaucoup de travail !»

CUISINE RÉALISÉE PAR  
LA MENUISERIE BERTHOUD

CADRE DE LIT, MENUISERIE BERTHOUD



## JF PIGUET MENUISERIE CHARPENTE

En 2011, Jean-François Piguet a repris l'affaire de son patron, Jean-Luc Berney, chez lequel il est arrivé à seize ans pour son apprentissage et est devenu chef d'atelier. Il travaille actuellement avec une quinzaine d'employés dont trois apprentis et conçoit tous ses projets : dessin, modifications, commande du matériel, fabrication et pose. «On ne fait quasiment que du sur-mesure, quelle que soit la taille : de l'agencement, des portes, des armoires, des escaliers, etc. On s'est spécialisé dans la fabrication de porte d'entrée à l'ancienne. On a réalisé plusieurs villas en ossature bois y compris la pose des fenêtres, la menuiserie extérieure et intérieure en collaboration avec le client et l'architecte. Nous avons de la chance de pouvoir réaliser des travaux du meuble à la toiture et on essaye de fabriquer au maximum pour garder le savoir-faire. Le bois du Risoud qu'on

**“Je suis confiant en l'avenir, les gens vont de plus en plus rénover et isoler leur maison”**

utilise nous est fourni par les gardes-forestiers, je le fais scier par Pascal Rachet à l'Abbaye, puis il est séché plusieurs années à l'air libre chez nous avant d'être utilisé. Je sais d'où vient mon bois, je sais qu'il est coupé à la bonne lune, c'est important pour la longévité de nos travaux. Je suis plutôt confiant en l'avenir, les gens vont de plus en plus rénover et isoler leur maison. Les clients reconnaissent quand l'artisan aime son travail, ils valorisent notre savoir-faire et nous le font savoir.»

OSSATURE BOIS ET VITRAGE SUR POTEAU TRAVERSE D'UNE CABANE DE PÊCHEUR ENTIÈREMENT RÉNOVÉE, AU PONT, INTÉRIEUR. VILLA HANSSENS



POSE D'OSSATURE COMPLÈTE DE VILLA SELON PLANS DE CHARPENTE RÉALISÉS PAR LE CONTREMAÎTRE-CHARPENTIER RODOLPHE GOLAY.

### MEYLAN MENUISERIE

Pierre Meylan est parti de rien quand il a créé sa menuiserie en 1984, «un atelier vétuste où il y avait tout à faire» explique Sylvain, son fils et actuel patron.

À la suite de l'incendie de 1995 qui a tout détruit, la commune du Chenit met à disposition l'ancienne salle de gymnastique du Sentier, à deux pas des locaux ravagés, dans lesquels l'entreprise tentera de se reconstruire. Les commandes en cours seront honorées et l'équipe en place maintenue. Les locaux sont reconstruits puis réintégrés en 1997 pour

ne plus être quittés jusqu'à présent. L'entreprise se développe grâce à des agencements de cuisines pour des particuliers et diverses menuiseries, mais également à quelques gros mandats.

«Quant à moi, raconte Sylvain Meylan, je suis arrivé en 2008 pour effectuer mon apprentissage. En 2015, nous avons décidé de nous associer et créer la Sàrl actuelle. Je m'occupe surtout de l'administratif, du commercial et du bureau technique. J'ai un Brevet Fédéral de contremaître ébéniste et diverses formations en dessin informatique.»

Le gros coup de boost de l'entreprise a été l'achat d'une CNC en 2017, qui nous a permis d'optimiser la fabrication. «Ici on fait de l'agencement, surtout des cuisines mais aussi des armoires, des portes, des dressings, etc. Notre force est la rénovation d'appartement, tout est intégralement fait sur mesure. C'est la différence avec une cuisine qui vient de cuisinistes grand public. Nous avons la souplesse pour s'adapter à tous types de situations. Nos produits sont simples et bon marché mais avec une qualité

haut-de-gamme. On fait du costaud, de la qualité à des prix abordables.

### CLIENTÈLE

Notre clientèle est assez variée, à 90% combière, nous avons des particuliers et des entreprises, mais on travaille également avec des autorités villageoises et communales combières. Nous avons quelques mandats en plaine et travaillons avec d'autres entreprises de la Vallée de Joux.» ●

**“Notre différence avec les cuisinistes grand public: tout est intégralement fait sur mesure.”**



# L'ÉBÉNISTERIE, UN VIEIL ART QUI VIT ENCORE

L'ÉBÉNISTE CONÇOIT, DESSINE ET RÉALISE DES MEUBLES COMME DES TABLES, DES ARMOIRES, DES COMMODES ; IL RESTAURE ÉGALEMENT LE MOBILIER ANCIEN EN BOIS ET IL PEUT LE REPRODUIRE. IL POSSÈDE UN SAVOIR-FAIRE ANCIEN QUI SE PERPÉTUE DEPUIS LE 18<sup>E</sup> SIÈCLE.



Le mot «ébénisterie» apparaît dans le Dictionnaire de l'académie française en 1732. Il est tiré du mot ébène, racine probablement nubienne (^Egypte), désignant le bois de l'ébénier, de couleur noire. Le travail de cette essence précieuse a donné son nom au métier chargé d'ouvrage à caractère décoratif. À cette époque, on utilisait des bois précieux importés des îles pour la réalisation de meubles rares. La connaissance des essences de bois est au cœur du métier d'ébéniste.

## MARQUE DÉPOSÉE

La jeune entreprise née en 2020, Jouxboiserie est l'œuvre de Cédéric

**Il est primordial pour lui de réaliser son art au plus proche de la perfection**

Guhl, détenteur d'un Brevet Fédéral de Chef de Projet menuisier ébéniste, obtenu chez Bodenmann SA. Il acquiert une machine particulière dans le monde de l'ébénisterie, qui réalise un tranchage du bois donnant une surface

lisse, le tout sans ponçage. Cette machine étant un atout important, cela l'encourage à se mettre à son compte. Le jeune homme réalise du mobilier pour les particuliers et des lampes de

chevet avec des assemblages d'inspiration japonaise. Il rénove également des escaliers historiques, toujours chez les particuliers. Il est primordial pour lui de réaliser son art au plus proche de la perfection «à l'écoute du client, dit-



SUR CETTE PAGE, UN ESCALIER HISTORIQUE RÉNOVÉ PAR JOUXBOISERIE. À G., AVANT. À DR., APRÈS EN PAGE DE DROITE, UNE TABLE DE NUIT OÙ L'ON PEUT DISTINGUER DE LA «JOUXBOISERIE» (MOSAÏQUE EN BOIS, MARQUE DÉPOSÉE)





il. Mon point fort est que j'ajoute mes connaissances techniques à son projet, et qu'ensemble nous réalisons son œuvre, sa création». Le jeune ébéniste tient particulièrement à l'aspect écologique du bois: «J'utilise plus d'huile que de chimie et veille à favoriser les essences locales avec mes clients. J'évite les essences exotiques. Ma marque est déposée et sous ce nom je réalise de la mosaïque en bois pour décorer mes réalisations. Ce sont des copeaux de bois tranchés qui permettent d'augmenter la quantité de pièces de surface, ce qui me donne plusieurs centaines de possibilités, et ce, avec plusieurs essences.»

#### **PIÈCES EXCEPTIONNELLES**

L'ébéniste fait partie des métiers d'arts et se distingue du menuisier par le raffinement de son activité plus que pour sa production. Sa technique est davantage ciblée sur du bois noble et ses ré-

alisations sont des pièces uniques destinées à une commande. C'est le cas de Stéphane Lassueur. Il crée son entreprise en 1998 et se fait un point d'honneur à rester une petite entreprise. Il est spécialisé dans les réalisations haut de gamme, grand luxe et travaux hautement compliqués. L'ébéniste produit presque exclusivement pour différentes manufactures de haute horlogerie, combières et d'ailleurs. Stéphane Lassueur est titulaire d'une maîtrise d'ébénisterie et est virtuose en marqueterie. Son savoir-faire est bien connu des grandes marques horlogères, qui font régulièrement appel à lui pour des coffrets, des vitrines, des desks d'expositions, des écrans... «j'ai fait des pièces exceptionnelles que je ne peux malheureusement pas montrer. Je fais tout, de



UN ÉTABLI RÉALISÉ POUR LA  
MANUFACTURE BREGUET PAR  
STÉPHANE LASSUEUR AVEC UN  
DESSUS EN MARQUÈTERIE.





À G., DÉTAIL DE L'ÉTABLI RÉALISÉ PAR STÉPHANE LASSUEUR. CI-DESSOUS, UN PAYSAGE FAMILIER POUR LES COMBIERS, RÉALISÉ EN MARQUETERIE.

À à Z, depuis le développement (dessins 3D) jusqu'à la fabrication et la finition. J'ai des petites et grosses séries, bien que je sois seul, je suis bien équipé et ma façon de travailler me permet de gagner beaucoup de temps. J'ai souvent été en concurrence avec des grosses

entreprises qui ne croyaient pas en mes capacités, mais j'ai réalisé des choses qu'ils n'ont pas pu réaliser eux-mêmes. Je trouve des petites astuces pour

rationaliser le travail. Là est mon point fort. Je travaille différentes essences de bois demandées par les clients mais le noyer est particulièrement à la mode actuellement.»

**J'ai réalisé des choses que des grosses entreprises n'ont pas pu réaliser**

La marqueterie d'art fait également partie du savoir-faire de Stéphane Lassueur, il réalise par exemple le portrait du Sheikh Zayed (Fondateur de la Fédération des Emirats Arabes Unis) au dixième de millimètre, sur des médaillons réalisés par la découpe et

l'assemblage de 148 pièces, avec 16 essences de bois précieux d'une dimension totale avec frise de 72 mm. Ce médaillon décorait un

coffret grand luxe, que le Sheikh donnait à ses invités. Un savoir-faire apprécié et très recherché, présent à la Vallée de Joux, grâce à ce talentueux ébéniste. ●



# PLACE AUX ARTISTES DU BOIS

SCULPTEURS, LUTHIERS OU FABRICANT DE PLANCHES DE GLISSE: LA VALLÉE DE JOUX A AUSSI PRODUIT DES CRÉATIFS QUI ONT APPRIS, À FORCE DE TRAVAIL, À TIRER DU BOIS DES ŒUVRES D'ART. RENCONTRE DE CINQ D'ENTRE EUX, TOUS AUTODIDACTES.

En une vingtaine d'années, Laurent Golay s'est fait un nom dans le domaine des planches de glisse. Le contexte n'est pas urbain, pour la «skate culture» ni maritime, peu importe: les forêts du Risoud produisent cet épicéa dense mais léger qui convient bien à certaines planches – toutefois pas les planches à roulettes, lesquelles sont fabriquées en érable canadien, seule essence qui convient aux chocs des planches à roulettes.

## SOMME IMPRESSIONNANTE DE COMPÉTENCES

Parti d'un CFC de menuisier, ce quadragénaire généreux et tenace a acquis petit à petit une impressionnante somme de compétences ainsi que de machines, qu'il a toutes adaptées aux besoins de sa production – quand il ne les a pas développées lui-même. Du découpage au laser, à l'usinage CNC, la sérigraphie, la stratification sous vide (imprégnation de résine dans des fibres de bois, une technique qu'emploie Alinghi), au stockage de bois à température constante en passant par la marqueterie (motifs fins en placages de bois) et le moulage de planches à la presse pneumatique, sans oublier ses premières amours: le design de rampes de skate. «Je n'ai aujourd'hui plus de sous-traitant, je réalise toutes ces opérations moi-même», indique Laurent Golay dans son atelier du Brassus. À l'étage,

son épouse Patricia avec laquelle il partage sa passion commercialise les planches, rames et autres vêtements° nécessaires à vivre la «culture skate».

**“Je n'ai aujourd'hui plus de sous-traitant, je réalise toutes ces opérations moi-même”**

## FINALEMENT, DES PRODUITS POUR LA NEIGE

De l'autre côté de la frontière, l'on fabrique encore des skis en bois du Risoud (épicéa avec renforts de frêne). Créés par la famille du champion de ski alpin et olympien Léo Lacroix (monté sur un podium des championnats du monde avec des skis faits maison), les skis du même nom sont rapidement devenus légendaires. Employant trois cents personnes les belles années, un





LAURENT ET PADU GOLAY AVEC DEUX PLANCHES DE GLISSE RÉCENTES DÉVELOPPÉES PAR LGS EN ÉPICÉA DU RISOU: À G., UN «POWSURF», SOIT UNE PLANCHE À NEIGE SANS CARRE ET SANS FIXATION DE CHAUSSURE, DESTINÉ À LA POUDREUSE. À DROITE, UN PRODUIT D'ÉTÉ: UNE PLANCHE DE WAKESURF, AVEC LES CHAMPS ET LES ANTIDÉRAPANTS EN LIÈGE DU PORTUGAL. L'INTÉRIEUR DE CELLE-CI A ÉTÉ ÉVIDÉ ET LE DESSUS STRATIFIÉ EN FIBRE DE VERRE, POUR L'ÉTANCHÉITÉ.

savoir-faire est resté. Aujourd'hui, les skis Lacroix survivent dans le très haut de gamme.

Laurent Golay, lui, a aussi finalement développé des produits pour la neige, à savoir des powsurfs – une planche à neige sans carre et sans fixation de chaussure, destiné à la poudreuse. Avec la même philosophie que ses planches roulantes pour le goudron et glissantes pour l'eau: une esthétique poussée, avec une recherche du détail, la touche d'exception. «Nous avons voulu réaliser des objets qu'on puisse exposer dans son salon quand ils ne sont pas utilisés. Que leur propriétaire puisse l'admirer en se remémorant ses dernières journées et en se réjouissant de sa prochaine. Les surfeurs sont dans une quête perpétuelle: la vague parfaite, le bon jour, la

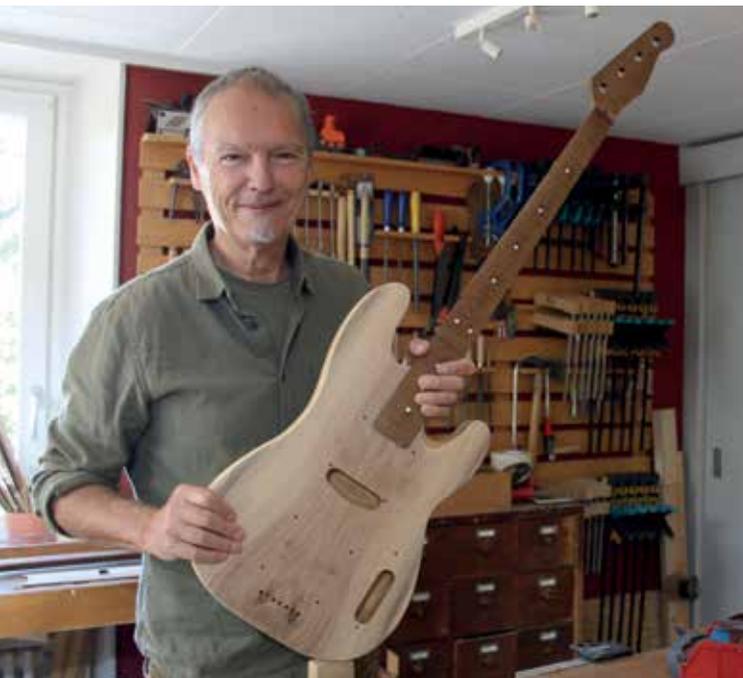
bonne météo, la spot idéal... Pour boucler la boucle, que leur planche soit aussi un objet de décoration, sans défaut. Ce sont des sports d'esthétique. Tout se relie, tout est juste» explique-t-il avec sa femme. «Il faut vingt ans d'expérience pour sortir un produit comme ça», conclut-il.



LAURENT GOLAY ACTIONNANT UNE PRESSE PNEUMATIQUE DE SON INVENTION.

#### **SOLLICITÉ PAR L'HORLOGERIE**

Luxe à ses yeux: Laurent Golay travaille aujourd'hui du très gros au très petit, en l'occurrence des pièces ornementales complexes pour l'horlogerie de luxe locale dont il ne peut – cela ne surprendra personne – pas parler. Certains lui laissent même carte blanche. C'est dire la confiance témoignée à cet autodidacte, lequel fait penser à ces vieux horlogers d'exception qui réalisent leur montre seul de A à Z. Revers de la médaille: leur art est intransmissible, trop riche. Laurent Golay en convient. «C'est vrai. Il faudrait tomber sur un passionné, qui soit prêt à y mettre le temps nécessaire. Autrement, je n'ai pas le temps



ACTIF DANS LA LUTHERIE PENDANT VINGT ANS, JEANMICHEL CAPT FAÇONNE ENCORE SEPT OU HUIT GUITARES À L'ANNÉE «POUR NE PAS ÊTRE DÉBORDÉ». ICI, DANS SON ATELIER DU BRASSUS AVEC UNE FUTURE «TELECASTER À LA MANIÈRE DE...»

de former un menuisier sur ce seul métier alors que je fais moi-même tellement d'opérations différentes. Autrement, nous cherchons à partager un peu de notre savoir-faire lors des journées européennes des métiers d'art.»

### GUITARES ET VIBRATIONS

Autre produit développé à la Vallée de Joux, les guitares. Les tables d'harmonie des guitares acoustiques, leur partie supérieure, ouverte et visible de la guitare, est souvent faite d'épicéa de montagne. Il est à ce titre étonnant que la Vallée de Joux, si elle a fourni des luthiers de renom au loin (Stradivarius, eh oui!), n'en ait pas produit de local, puisque tout était à disposition sous la main! Il a fallu un ancien maître

de travaux manuels en la personne de Jeanmichel Capt, pour s'y atteler de manière totalement empirique dès les années 90 avec ses élèves, créer vingt guitares «totalement invendables», devenir luthier à force de remettre l'ouvrage sur le métier et finalement développer une marque (JMC) avec plusieurs déclinaisons nouvelles du bois de résonance, en particulier diverses enceintes (hauts-parleurs).

«J'ai toujours été plus inventeur qu'artisan. Je réalise les rêves d'un petit garçon qui vit toujours en moi.» Écouter Jeanmichel Capt, aujourd'hui pensionné et qui continue une petite production pour le plaisir, c'est écouter le vieux sage, alliant discours technique et discours de valeurs. Ou quand la poutraison interne d'une guitare rencontre le sens profond, spirituel même, de la vibration. «J'essaie d'apporter à mes guitares toute la vie de la forêt dont elles sont issues, c'est aussi pour cela que je mets beaucoup d'épicéa, même dans les barrages. C'est une réelle source d'inspiration pour le guitariste et, à l'écoute: les yeux brillent, c'est un signe qui ne trompe pas. Avant, il savait exprimer des choses avec l'instrument et grâce à lui, il a maintenant quelque chose à exprimer.»

**“J’essaie d’apporter à mes guitares toute la vie de la forêt dont elles sont issues”**

### HÉRITIERS

Tandis que Jeanmichel Capt, libéré de la pression financière, se consacre à réinterpréter la Fender Telecaster afin de redonner de l'âme à cet instrument mythique construit désormais en série, des héritiers suivent son sillon. Parmi eux, on trouve ceux qui ont repris ses haut-parleurs en bois d'harmonie et leur ont offert un bon en avant technologique: la société Excelson et son chef, l'ingénieur Jean-Marc Dietrich.



ADRIEN ROLDAN DEVANT UNE CRÉATION NOMMÉE «AUDITRICE», UNE GUITARE ACOUSTIQUE EN ÉPICÉA ET EN CHÂTAIGNIER.

On trouve aussi un jeune luthier, en la personne d'Adrien Roldan, formé par ses soins. Installé aux sources de L'Abbaye, ce dernier partage son temps, par période, entre réparations-réglages et fabrications de ses propres modèles, y compris les gabarits qui serviront à plusieurs guitares. Avec d'autres luthiers notamment français, il aime mélanger les essences; si les tables d'harmonie sont en épicéa, du Jura bien sûr mais aussi d'Europe de l'Est et d'Amérique du Nord, il affectionne le châtaignier, pour les fonds et les manches, qu'il trouve «exotique». «Entre deux types d'épicéa, les nuances de rendu sont tellement fines que seuls de vrais pros les remarquent – et pour eux, cela fait la différence. Le travail de barrage de l'intérieur fera davantage de différence dans le rendu final du son», explique-t-il. Avec quelques guitares



FREDDY GOLAY NE SCULPTE QUE DE L'ANIMALIER. ICI, UN GRAND TÉTRAS EN ORME DE LA VALLÉE. LA RARETÉ DE CETTE ESSENCE DURE A FAIT QUE LE SCULPTEUR A GARDÉ CETTE PIÈCE POUR LUI.

produites par an, il se dit encore en phase de développement avec sa marque «L'Alias».

### LES BOIS DURS AFFECTIONNÉS DES SCULPTEURS

Les résineux (dont l'épicéa fait partie) de moindre qualité intéressent plutôt les sculpteurs. Ceux-ci préfèrent toutefois les bois durs, plus faciles à travailler, notamment à contre-fil. La Vallée compte deux sculpteurs à la tronçonneuse, Freddy Golay et Yvan Freiholz. Les deux comptent plusieurs similarités: basés aux Charbonnières, bûcherons de formation, tombés dans la sculpture sans l'avoir cherché, parce qu'ils s'y sont essayés, que leurs œuvres ont été aperçues et appréciées, que d'autres demandes ont suivi et voilà, une voie s'était ouverte. Tous deux ont bien souvent répondu à la demande d'un client voulant faire abattre

un arbre sur sa propriété et ouvert à en tirer une sculpture. «La première que j'ai vendue était un petit veau, à l'ancienne préfète du Nord Vaudois», se souvient Freddy Golay. «Cela vient de mon grand-père, sauf que lui n'aurait jamais vendu une seule œuvre. Il faisait juste des cadeaux à la famille ou au village pour la naissance d'un enfant. Moi, je travaillais volontiers sur mon chalet d'alpage, le Bonhomme. Je pouvais sculpter là-bas, même le dimanche.»

### COMMENT VIVRE EN TANT QUE SCULPTEUR

Vivre de la sculpture, c'est une tout autre affaire. Si Freddy Golay produisait une vingtaine de sculptures par an à la belle époque, toujours et uniquement à la tronçonneuse pour des pièces animalières, il a ralenti la cadence et est revenu à ses premières amours: la forêt. «C'est le problème des métiers d'art: l'obligation de produire pour vivre. Des fois, on n'a pas la tête à ça et il est inutile d'insister. J'ai bien davantage de plaisir maintenant que c'est redevenu un hobby. C'est un joli à côté, on se fait plaisir, on pense à autre chose quand on sculpte et cela met du beurre dans les épinards», explique le garde-forestier.

## Malgré leur aspect massif, les sculptures en bois, animalières ou autres, ont une durée de vie limitée

Yvan Freiholz, lui, a persévéré et percé: sous la dénomination de «Bois libre créations» (une variation de son patronyme), il propose une gamme de produits artisanaux et artistiques: tables en bois massif d'une liste impressionnante d'espèces (résineux, mais aussi Douglas, mélèze, frêne, tulipier, tilleul, bouleau, le hêtre étant réservé aux meubles), tableaux muraux colorés à la résine, sculptures d'animaux et de véhicules, masques de carnaval, tous réalisés à la demande du client ou parfois selon ses propres envies. Si Freddy Golay tient par principe à n'utiliser que sa tronçonneuse, Yvan Freiholz, lui, n'hésite pas à finir ses œuvres à la fraise et à la gouge. Plusieurs ont été exposées notamment sur la rade du Pont.

Pour «tourner» dans cette activité, le quadragénaire réalise également des travaux forestiers chez des privés et sur l'année, ses horaires s'équilibrent. L'automne, il est facile de se fournir en bois parce

que c'est la saison des coupes. L'été, pas le choix: le stock se trouve en plaine.

### DES ŒUVRES PARADOXALEMENT ÉPHÉMÈRES

À savoir encore: malgré leur aspect massif, les sculptures en bois, animalières ou autres, ont une durée de vie limitée – de l'ordre de dix ans. Après quelques années, si l'œuvre est exposée aux éléments, elle aura perdu ses extrémités et sa couleur. Même l'enduire ne pourra pas maintenir indéfiniment ce matériau vivant. Seule possibilité: le garder en intérieur. ●



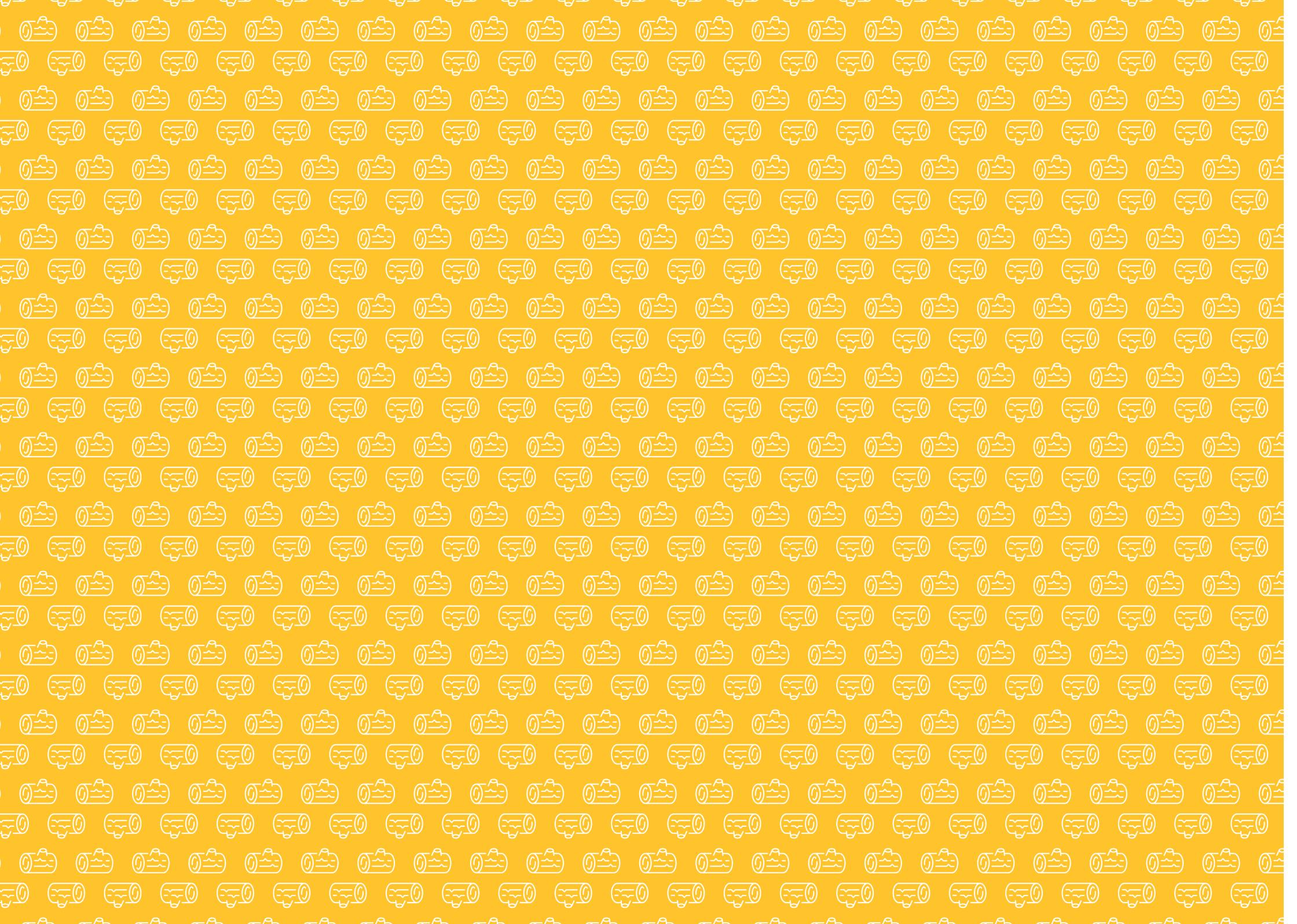
YVAN FREIHZOLZ.

# « VALLÉE DE JOUX 360° »

Vallée de Joux 360° est un projet de digitalisation et de promotion des industries, prestataires et commerçants de la Vallée de Joux, ainsi que de son offre touristique, culturelle et gastronomique. Lancé en avril 2021, il bénéficie d'un soutien structurel de la Confédération, de l'État de Vaud, de la Fondation Paul-Édouard Piguet et de la manufacture Audemars Piguet sur trois ans. Grâce à son portail [www.valleedejoux.ch](http://www.valleedejoux.ch), où vous pourrez retrouver tous les articles du présent cahier ainsi que d'autres, il offre un annuaire des prestataires économiques de la région, fort de trois cents entrées, des contenus presse et vidéos quotidiens, ainsi qu'une offre de diverses formations centrées sur les médias sociaux et le commerce en ligne.

## RETROUVEZ LES PRESTATAIRES DE CE CAHIER

L'Alias, Adrian Roldan	<a href="http://aliasinstruments.ch">aliasinstruments.ch</a>
Atelier Chollet à l'Abbaye	079 580 62 90
Kilian Berthoud, Les Charbonnières	079 454 25 51
Étienne Berney SA, Le Brassus	<a href="http://www.etienneberney.ch">www.etienneberney.ch</a>
Bois Libre Créations, Yvan Freiholz, Les Charbonnières	<a href="http://boislibre-creations.com">boislibre-creations.com</a>
Freddy Golay, Les Charbonnières	079 776 65 56
Jouxboiserie, Cédéric Guhl, Le Pont	<a href="http://jouxboiserie.ch">jouxboiserie.ch</a>
Stéphane Lassueur, L'Orient	<a href="http://lassueur.ch">lassueur.ch</a>
LGS Board Manufacture, le Brassus	<a href="http://lgs-sk8.ch">lgs-sk8.ch</a>
Menuiserie Jean-Victor Bonny, L'Abbaye	021 841 17 24
Menuiserie Piguet, Les Bioux	<a href="http://www.jfpiguet.ch">www.jfpiguet.ch</a>
Meylan menuiserie, Le Sentier	<a href="http://www.meylanmenuiserie.com">www.meylanmenuiserie.com</a>
MB Bois de feu, L'Abbaye	079 666 29 45
Martial Reymond, Combe-Noire (le Lieu)	078 751 40 71
Fabien Roy, designer, Croy	<a href="http://www.fabienroy.com">www.fabienroy.com</a>
Swiss Resonance Wood Sàrl, le Brassus	<a href="http://www.resonancewood.ch">www.resonancewood.ch</a>





[valleedejoux.ch](http://valleedejoux.ch)